

Quinze ans après

Laurent Mailhot

Volume 15, Number 1-2, avril 1979

Théâtre des commencements ...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036676ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036676ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mailhot, L. (1979). Quinze ans après. *Études françaises*, 15(1-2), 3–5.
<https://doi.org/10.7202/036676ar>

quinze ans après

Une quinzaine d'années après sa fondation — le premier numéro d'*Études françaises* parut en février 1965 —, une revue a acquis certains traits qui sont devenus sa seconde nature, et qui la définissent plus, sinon mieux, que tous les programmes et déclarations d'intention. Quelle est l'image de notre publication auprès des lecteurs, des critiques, des concurrents, ici et à l'étranger ? Périodiques ou recueils, livres collectifs ? *French Studies* sans traduction ? Académisme, éclectisme, ou au contraire ouverture, équilibre ? Nous n'avons aucun moyen de le savoir. Car les critiques¹ parlent peu des revues, sinon à la pièce, sommaire après sommaire. Faut-il se fier aux indices que sont les abonnements, les ventes, les subventions accordées ? Alors, notre santé est bonne, merci.

Le visage d'une revue est celui de l'ensemble de ses collaborateurs comme de ses sujets ou de ses thèmes ; il se compose de rêves et d'échecs aussi bien que de réalisations. *Études*

1. Le seul article substantiel (suivi d'un répertoire) sur les revues littéraires québécoises, est celui de Lise Gauvin ici même (*Études françaises*, 11 : 2, mai 1975, p. 161-189).

françaises voudrait être une revue québécoise et internationale, littéraire et interdisciplinaire, théorique dans et par la pratique, faite par des spécialistes passionnés, des professeurs écrivains... Nous ne voulons pas seulement les résultats d'une recherche, mais son expérience, son *écriture*. Nous voulons vivre (une partie de) cette recherche avec l'auteur. Est-ce utopique ? Il nous semble que plusieurs de nos articles prennent cette direction, dans ce numéro-ci comme dans d'autres. Une revue littéraire est « un lieu où la littérature se fait » (écrivait Georges-André Vachon), un espace en mouvement, un horizon à la fois proche et lointain.

Études françaises a connu deux directeurs, on peut dire deux fondateurs : René de Chantal (1965) et Georges-André Vachon (1966-1978). Trois phases marquent l'histoire de la revue. Il s'agit d'un aménagement en 1970 : on ajoute un texte de création, on remplace les comptes rendus par des chroniques de la production québécoise... Changement plus radical à partir de 1974 : le numéro spécial (d'été jusqu'ici) devient la règle ; la revue, dorénavant thématique, paraît trois fois puis deux fois par année ².

2. Il serait peut-être utile de donner ici quelques renseignements sur la situation administrative ou institutionnelle d'*Études françaises*. La revue ne dépend pas du département du même nom, mais directement des Presses de l'Université de Montréal. Le directeur est nommé à partir d'une liste de noms proposés par un comité *ad hoc*. Son mandat est maintenant de quatre ans, renouvelable, comme celui des membres du comité de rédaction, choisis d'un commun accord. Quant au « Prix de la revue *Études françaises* » (don de Thérien Frères), malgré son nom, il dépend des Presses et non de la revue. Le jury est actuellement constitué de Georges-André Vachon (président), Pierre Filion (secrétaire), Gertrude Le Moyne, Naïm Kattan, Laurent Mailhot.

Je signale l'entrée au comité de nos collègues Pierre Gravel (Philosophie) et Wladimir Kryszinski (Études slaves et Littérature comparée), qui sont de plus des écrivains, l'un romancier (*À perte de temps*, Montréal/Toronto, Éd. Parti Pris/Anansi, 1970), l'autre poète (en polonais et en français : *les Retours des saisons* (1960), *Ex Occidente* (1966), *Formotopie* (1977)). On sait aussi que Robert Mélançon vient de publier un recueil de poèmes, *Peinture aveugle*, chez VLB, et que Jean-Marcel Paquette a fait récemment plusieurs versions littéraires de textes anciens (*la Chanson de Roland*, *Gilgamesh*...).

La préparation de chaque numéro est confiée à un ou plusieurs coordinateurs, en liaison avec le comité de rédaction qui doit approuver les sujets et les textes. Nous annonçons désormais plusieurs années à l'avance notre calendrier-programme, afin que des collaborations nouvelles puissent s'ajouter à nos sollicitations et prévisions. Nous ne fermons la porte à personne, ni à aucune tendance, aucune méthode. Le numéro sur le tragique, à paraître en septembre est évidemment complet. Presque terminés aussi sont les numéros (simples, par exception) sur Villon et Paul-Marie Lapointe qui paraîtront simultanément l'hiver prochain. Les autres numéros en préparation, plus ou moins ouverts encore, portent sur les manifestes poétique/politique, écriture et neurologie, le texte scientifique, le livre comme objet... Nous songeons également à des thèmes tels que la (mode) critique parisienne et (horizon 1984) la littérature pour enfants, la chanson comme texte, etc. On peut nous suggérer non seulement des articles, mais des idées, des thèmes. Une revue a besoin de perspectives comme de *réceptions* ; ses lecteurs sont aussi ses créateurs.

L.M.